

ANNIE COPPERMANN

Théâtre : « Bonbon acidulé »

La salle est dans le noir, on vous guide jusqu'à votre place. Le spectacle lui aussi se déroule dans le noir, jusqu'au bout (il dure une heure et dix minutes) mais vous pouvez demander à sortir si vous êtes pris d'angoisse. Il n'y a pas de raison. « Bonbon acidulé » n'a rien qui puisse faire peur. C'est la pièce d'un auteur argentin, Ricardo Sued, qui évoque, avec un bouquet de comédiens dont on n'entend donc que les voix, l'enfance d'une jeune femme, Maria, dont le père vient de mourir. Elle est revenue dans la maison familiale, les souvenirs prennent vie, celui de son père Mario, écrivain, de sa mère Eugénie, morte très jeune encore, d'Alexandra, du Gitan, de la danseuse de flamenco. Il y a des odeurs, des gnomes, on distribue un bonbon acidulé, on a l'impression d'être dans un conte... (Théâtre de la Colline, petite salle, 44.62.52.52, à 21 heures, mais il est recommandé d'arriver en avance, pour l'installation... Jusqu'au 27 octobre.)
